

## Toute la lumière ?

L'association Pénombre a pour ambition d'être un espace de réflexions et d'échanges sur l'usage du nombre dans le débat public. L'attention se porte sur la qualité des informations chiffrées et la façon dont elles circulent dans la société. Pénombre cherche à relier les questions de méthode et de présentation - le pain quotidien des producteurs de données - avec les enjeux politiques et sociaux du recours à l'information chiffrée propres aux "utilisateurs". Avec un éclairage critique et humoristique, il s'agit d'alerter sur des difficultés méconnues, voire des contresens et, quelquefois, des manipulations. D'un domaine à un autre, les mêmes constats, les mêmes interrogations permettent des échanges fructueux. On n'a pas toujours la solution, mais on se sent moins seul.

Pénombre est née en 1993, et regroupe à ce jour 460 adhérents de compétences professionnelles très diverses ayant en commun le souci d'améliorer le débat démocratique par une utilisation raisonnée du nombre.

L'association édite deux bulletins : *la Lettre blanche* (trimestriel, quarante numéros parus), *la Lettre grise*, plus technique et aperiodique. Elle anime en son sein des groupes de travail et organise des rencontres publiques, *les Nocturnes*. Les dernières portaient sur l'usage des nombres dans le débat sur les retraites et sur l'assurance maladie.

Adhésion : 23 euros par an (chèque à l'ordre de Pénombre à l'adresse ci-dessous).

### Membres du Conseil de Pénombre

Bruno Aubusson de Cavarlay, François Beck, Jean-René Brunetière, Chantal Casès, Daniel Cote-Colisson, Serge Darriné, Alfred Dittgen, Françoise Dixmier, Michelle Folco, Mathias Kende, Annie Kensey, André Kuhn, France-Line Mary-Portas, Nicolas Meunier, Lise Mounier, René Padieu, François Pradel de Lamaze, François Sermier, Jan Robert Suesser, Pierre V. Tournier, Alain Tripier, Karin van Effenterre.

*Pénombre, B.P. 87, 75222 Paris Cedex 05*

Tél. Fax : (33) 01 43 36 93 25 - courriel : [redaction@penombre.org](mailto:redaction@penombre.org)

Site Internet : <http://www.penombre.org>



11<sup>ème</sup> Nocturne

## LE BUDGET DE L'ÉTAT ET SES INDICATEURS

Vendredi 14 octobre, à 18h30

École Normale Supérieure

Salle Dussane

45, rue d'Ulm, Paris 5<sup>ème</sup>

RER Luxembourg



## Pour vous éclairer sur la LOLF...

Les couloirs de l'administration ne bruissent que de ça : l'État « va passer d'une logique de moyens à une logique de résultats ». Et ces résultats seront chiffrés. Et ces chiffres seront publiés et débattus publiquement...

Chiffres ? Débat public ? Pénombre dresse l'oreille.

La L.O.L.F... La « Loi organique relative aux lois de finances », du 1<sup>er</sup> août 2001, connaissez-vous ? Non ? Vous êtes encore pardonnables... Du moins jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2006. Car à cette date, elle s'appliquera, et changera la face du monde administratif avec toutes les conséquences qu'on imagine pour le monde normal !

De quoi s'agit-il plus précisément ? À partir du premier janvier 2006, tout le budget de l'État va être réparti en 130 « programmes » environ, correspondant à autant de « politiques publiques », par exemple, en vrac : « l'entretien et l'exploitation des routes nationales », « la représentation extérieure de la France », « l'enseignement secondaire », « l'insertion sociale », etc. On saura ainsi exactement combien d'argent public va à chaque « politique publique ».

Et à l'intérieur de chaque programme, l'État devra se donner des objectifs précis, susceptibles d'être reflétés par des indicateurs chiffrés (au total 1 347 indicateurs dans la version actuelle du projet). Et chaque ministre devra justifier ses objectifs et ses indicateurs devant le Parlement, et surtout rendre compte de leur réalisation, en montrant que les indicateurs ont bien atteint le niveau prévu.

Tout savoir en 1 347 nombres ! Qui pourra encore prétendre que les arcanes de l'État sont impénétrables ?

Du coup, une escouade de Pénombriens sont allés décortiquer la merveille : quels sont ces fameux indicateurs ? Comment les fabrique-t-on ? Qui les fabrique ? Qu'indiquent-ils au juste ? Est-il vraiment possible de retracer l'action de l'État en 1 347 nombres ? Les Pénombriens ont fouiné, contemplé, confronté, discuté... Ils vous feront part de leurs découvertes et de leurs étonnements, mais ils ne sont qu'au début de leurs émerveillements. Ils aimeraient continuer l'exploration en cercle plus large.

Parce que tout ça est quand même fait pour qu'on en débattenne ! Cette description chiffrée des choses va-t-elle favoriser le débat, l'enrichir ou l'appauvrir ? Va-t-elle susciter la polémique ou l'indifférence ? Car tout de même, les journaux en sont pleins, de critiques (parfois d'approbations) sur l'action de l'État... Et quand nous votons, nous faisons bien de l'évaluation sans le savoir. Alors, des « vrais » chiffres mesurant les « performances réelles » des politiques de l'État, ça ne devrait pas laisser le peuple indifférent !

Peut-on, va-t-on en débattre ? Essayons donc ! En ce qui la concerne, Pénombre est fidèle à la méthode expérimentale et organise une « nocturne », évidemment démocratique, roborative, joyeuse et documentée.

## LOLF , Y ES-TU ?

### En attendant le débat...

Interventions prévues :

André Barilari (inspecteur général des finances),

Christophe Caresche (député),

Vincent Spenlehauer (chercheur),

et les observateurs de Pénombre.

18h30 : accueil et présentation de la soirée

19h-20h30 : La LOLF arrive et intrigue

20h30-21h : La LOLF fait débattre

21h-21h45 : Discussions alimentées (buffet)

21h45-22h30 : La LOLF et les choix budgétaires

Inscription demandée

Nombre de places limité

P.A.F. 10 € pour les non adhérents

À la suite de votre inscription, vous pourrez recevoir sur demande un document préparatoire

*On a avancé que les gens doués pour bien peindre (avec des couleurs ou avec des mots) sont probablement des demi-aveugles, qui vivent d'habitude dans une pénombre, dans un brouillard lunaire, le regard tourné en dedans, et qui alors, quand par hasard ils voient, sont impressionnés dix fois plus vivement que les autres hommes.*

*Cela me semble un peu paradoxal.*

*Mais il est certain que la pénombre dispose à mieux voir ; comme dans les panoramas, par exemple, cette obscurité des vestibules qui prépare si bien au grand trompe-l'œil final.*

**Pierre Loti**, *Le roman d'un enfant*.